Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1979)
Heft: 515

Rubrik: Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

pourrait dorénavant être remplacée par une philosophie de budget global ou d'enveloppe financière. Au lieu de couvrir des déficits, c'est fixer d'avance un butoir aux dépenses. L'idée est d'éviter les "effets pervers" du financement d'activités non évaluées par les payeurs, qui font dépendre les ressources d'un hôpital de son volume d'actes et de journées, et non de son efficacité et de la qualité de ses prestations. Cette nouvelle philosophie a certes des travers elle aussi, mais on tente ainsi d'agir sur l'offre et non de rester cantonné dans le traitement des demandes budgétaires.

– L'action sur l'offre s'étend à des aspects importants qui conditionnent de nombreuses activités: la réduction du nombre de lits, la mise en place d'alternatives de substitution, la révision de l'allocation des ressources entre les secteurs de santé. De "l'hôpital à tout faire", façon coûteuse de pourvoir aux besoins de santé de la population, on cherche à limiter son rôle aux activités essentielles et qui ne peuvent être dévolues aux domaines ambulatoires... et d'hébergement médico-social (réorganisés en fonction des objectifs d'une politique de santé globale).

RECU ET LU

La bombe et la Suisse

Pour ceux qui auraient un peu perdu de vue "Le Rebrousse-Poil" après le diktat de Naville qui, comme on le sait (DP 502), a renoncé à distribuer ce périodique, quelques nouvelles de ce "mensuel d'action non-violente, d'écologie et de contre-information" (adresse utile: Béthusy 56, 1012 Lausanne)!
Dans son dernier numéro (septembre 1979), "Le Rebrousse-Poil" entreprend la publication d'une somme sur la Suisse et la bombe atomique (sous la signature d'André Gsponer). Quatre articles en vue: 1. la bombe atomique; 2. l'âge d'or des centrales nucléaires; 3. la prolifération latente; 4. la bombe H et la fusion. Dans ce premier volet, une approche historique du sujet, dès le lancement du projet Manhattan, aux Etats-Unis, projet qui allait aboutir à Hiroshima. André Gsponer insiste ensuite en particulier sur les premiers balbutiements industriels helvétiques qui mèneront, sous la houlette de Brown Boveri, à la construction de Würenlingen.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Deux bouquins pour la fin du mois

Extraordinaire "Cro-Magnon", l'autre jour, à RF3 – on se demande où ils se les procurent, je n'aurais jamais cru qu'on en trouvait d'encore vivants. Il parlait de l'admirable film d'Yves Yersin, "Les Petites Fugues" et ça donnait à peu près ça :
"Quand j'ai su que j'allais voir un film suisse, à la campagne, j'ai eu la trouille. J'ai pensé que j'allais voir du Ramuz. Dieu merci, c'était plutôt du Marcel Aymé. C'est tout de même plus gai!".
Ca m'a rappelé le jour où, ayant été voir "Horace" à la Comédie Française, l'actrice qui tenait le rôle de Camille était malade, j'ai donc vu "Ne te promène donc pas toute nue" de Feydau. C'était tout de même plus gai!
(Encore que "Horace" dans une mise en scène résolument moderne, avec le Vieil Horace Casquette sur la tête, T-shirt et blue-jeans – qui sait? Même M. Tauxe, peut-être, se réconcilierait avec Corneille).

* * *

Dans un autre ordre d'idées, avant l'été, je parlais ici des "Chroniques de la citadelle d'exil" d'Abdellatif Laabi (Inéditions Barbare). Vous avez lu ?... Bien, bien ! Alors, sans faute, d'ici la fin du mois !
Ce sont des lettres et des textes poétiques d'un opposant marocain, qui se trouve en prisons depuis 1972 ("atteinte à la sécurité intérieure de l'Etat"). Souvent admirables ! Par exemple, ce fragment d'une lettre à sa fille :
"Si tu y réfléchis, ce qui nous est arrivé est peut-être une bonne chose. Nous avons appris à mieux nous aimer, nous respecter. Cela nous a ouvert les yeux sur beaucoup de choses que nous ne comprenions pas avant. Comprendre nous rend forts, car nous pouvons changer les choses qui empêchent la vie d'être juste et belle."
(Jeté par des brigands dans un fossé plein de neige fondante, Saint François en ressortait en chantant les louanges du Très Haut !).
Ou encore ces quelques lignes, d'un texte poétique :
"Comme nous avons rajeuni
ma bien-aimée
de toute nos épreuves conjuguées
maîtrisées
nous avons tressé la voie
conduisant à cette fête de jouvence
qui viendra assurément
pour toi
pour moi
pour tous ceux qui luttent et espèrent."
"Nous avons ouvert les yeux sur beaucoup de choses que nous ne comprenions pas avant" : ce pourrait être aussi l'épigraphe d'un autre livre, très proche des "Chroniques" de Laatif : "Sur les traces d'Ounamir"/"Une expérience de coopération dans une oasis pré-saharienne". Les auteurs, Catherine et François Choffat, ont composé (à la Baconnière, Boudry-Neuchâtel) leur livre, écrit tantôt par l'un tantôt par l'autre, de trois parties, distinctes mais réunies harmonieusement : un témoignage sur leur expérience, celle d'un médecin suisse et de sa femme dans ce même Maroc; des textes plus lyriques, célébrant la beauté d'un pays; des photos "tirées à Tata, dans un laboratoire de fortune", mais parfaitement réussies.
... Allons, mettons que pour les deux livres, je prolonge mon délai jusqu'au 15 octobre !

J.C.